



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Transcription de la lettre datée du 15 juillet 1918, adressée au sergent Morres Vickers Liepman par sa tante Pete, écrite à la main sur papier à lettres à en-tête de la pharmacie Robert. M. Scott, 321 W. Main Street, Oklahoma City, Oklahoma.

Sergt. Morres Vickers Liepman
Battery D 130th Field A(rtillery Regiment)
35th Division
American Expeditionary (Forces)

July 15' 18

My Dear Morres,

Well I guess you didn't know you were sending me a birthday letter you wrote me June the 8th and I got it July 8th. Say don't ever again write on both sides of the paper for your letter was all cut up – you see where they cut out what they didn't want poor me to know, they cut out the other side too.

I got a postal picture of Jule today. He is at Camp S[?]. Philadelphia – expects to sail any time. You have surely heard from some of us by now. We are wondering if you have been in any of the war yet. We see a dispatch once in a while about some of Camp Doniphan boys being in the firing line. They claim that they have a million men accross now. So it must begin to look like America over there.

Its all most impossible to get help of any kind and those you do get are likely to be called any time. There is a big bunch of darkeys going tomorrow night. They had a big parade today and are going to have a big dance tomorrow at the colored park : we lost our porter.

I wish you could hear Louise talk French. Her teacher says she is the best in the class. Robert is still in summer school, but gets out Aug. 1st. He reads all the papers and magazines he can get about the war, and every once in a while he breaks out with “I wish I could ask Morres so and so he would know”, and he can't understand why they cut out the names off the postal cards.

It is so hot here that you could cook eggs in the sand, and the tires are all but off the old Jack Rabbit we ride untill about eleven every night getting cooled off.

Gee Morres I wish I could visit you now. It sure would be some trip. Robert says he would like to see it all, but he don't think he would like to get in the war. You should see my socks I knit, they are some gay ones. I had Rob try them on and his foot was lost. He only wears a six shoe and I make all the socks eleven or twelve inches long.

We see as many soldiers as ever. Fort Sill is full of them. Bess said you got Captain Brady back. What is he now, Major ?

Well write me when you can. With heaps of love from the family and best wishes.

From Aunt Pete

Mama says she has written you several letters.

Traduction française

Sergent Morres Vickers Liepman
Batterie D – 130^e régiment d'artillerie
35^e division
Corps expéditionnaire de l'Armée américaine

Le 15 juillet, 1918

Mon cher Morres,

Bon, je suppose que tu ne savais pas que la lettre que tu m'as écrite le 8 juin allait me souhaiter un bon anniversaire puisque je l'ai reçue le 8 juillet. Dis, n'écris plus au verso de la feuille de papier car ta lettre était découpée de part en part : vois-tu, quand les gens de la censure ne veulent pas que ta pauvre tante apprenne ce qu'elle ne doit pas savoir, ils découpent aussi le verso.

Aujourd'hui, j'ai reçu une carte postale de Jule. Il est stationné au camp S[?], à Philadelphie, d'où il s'attend à embarquer d'un jour à l'autre. Tu as sûrement des nouvelles de certains d'entre nous. Nous nous demandons si tu es déjà allé au feu. De temps en temps, des dépêches nous parviennent sur quelques gars du camp Doniphan qui combattent au front. Ils disent avoir déjà un million d'hommes de l'autre côté [de l'Atlantique]. Du coup, ça doit commencer à ressembler à l'Amérique là-bas.

C'est presque impossible d'obtenir de l'aide domestique de quiconque, et ceux que l'on peut encore embaucher risquent d'être enrôlés à tout moment. Tout un tas de noirs doit partir demain soir. Aujourd'hui, ils ont défilé en fanfare et, demain, un grand bal est prévu dans le parc qui leur est réservé : nous avons ainsi perdu notre gardien.

Si seulement tu pouvais entendre Louise parler français ! Son professeur dit qu'elle est la meilleure de la classe. Robert est encore à l'école d'été. Il en sortira le 1^{er} août. Il lit tout ce qu'il peut trouver comme journaux et magazines qui parlent de la guerre. Parfois, il s'exclame : « Oh ! Comme j'aimerais demander ceci ou cela à Morres : il saurait me répondre, lui ! » Il ne comprend pas pourquoi la censure découpe tous les noms propres sur les cartes postales.

Il fait si chaud, ici, qu'on pourrait faire cuire des œufs dans le sable. Les pneumatiques de la vieille Jack Rabbit que nous conduisons sont inutilisables avant onze heures du soir, quand l'air fraîchit un peu.

Bon sang, Morres, ça me dirait bien d'aller te rendre visite ! Ce serait un sacré voyage, pour sûr ! Robert dit qu'il aimerait beaucoup aller voir sur place tout ce qui se passe, mais qu'il ne serait pas chaud pour se retrouver au milieu des combats. Si tu voyais les chaussettes que je tricote, certaines sont de couleurs vives. Je les ai fait essayer à Rob mais son pied flottait dedans. Il ne chausse que du 6, et toutes mes chaussettes font 11 ou 12 pouces de longueur.

Nous voyons toujours autant de soldats. Fort Sill en est rempli. Bess nous a dit que tu étais de nouveau sous les ordres du Capitaine Brady. Qu'est ce qu'il est maintenant, un Major ?

Bon, écris-moi quand tu peux.

Avec plein d'amour et les meilleures pensées de toute la famille.

Ta tante Pete

Maman dit qu'elle t'a écrit plusieurs lettres.